

Fiche – outil n°2

Maîtriser le langage cartographique

B. BEAUJEANT - C. DE WOLF – M. FAGNANT

(Source : Le nouveau programme de géographie – FGS – Pistes d'exploitation et réflexions didactique (Françoise Minet))

La carte est un outil de communication. Elle donne à « voir l'espace ». Pour transmettre son information aisément, elle doit respecter des conventions (des règles de bon sens) qui permettent au lecteur de s'y retrouver.

Lorsque tu réalises une carte ou que tu te trouves face à une carte nouvelle, il faut toujours vérifier la règle

PLUS

Proportionnalité

Les phénomènes importants doivent ressortir. La hiérarchie des faits doit être respectée par les symboles choisis.

Ex. : les petites villes sont marquées d'un petit point et les grosses villes/capitales d'un gros point.

Ex. : les petit flux sont notés d'une simple flèche, les gros flux d'une flèche épaisse en fonction de la quantité.

Lisibilité

Un trop grand nombre de signes nuit à la lisibilité de la carte. Si trop d'indications doivent être fournies, mieux vaut réaliser plusieurs documents.

La lisibilité d'une carte est aussi assurée par un travail soigné et la présence des « indispensables » de la carte :

- **T**itre
 - **E**chelle
 - **L**égende
 - et l'indication du Nord si on ne respecte pas la convention (Nord en haut de la page)
- }

La règle

Universalité

Un langage cartographique très codifié existe. Son emploi donne à la carte un caractère universel.

« Une plus grande intensité d'un phénomène sera représentée par une couleur plus foncée ou des hachures plus serrées car l'œil humain établit un lien automatique : plus d'intensité visuelle correspond à plus de quantité ».

Le choix des couleurs est également important en termes de code et de lisibilité.

Spécificité

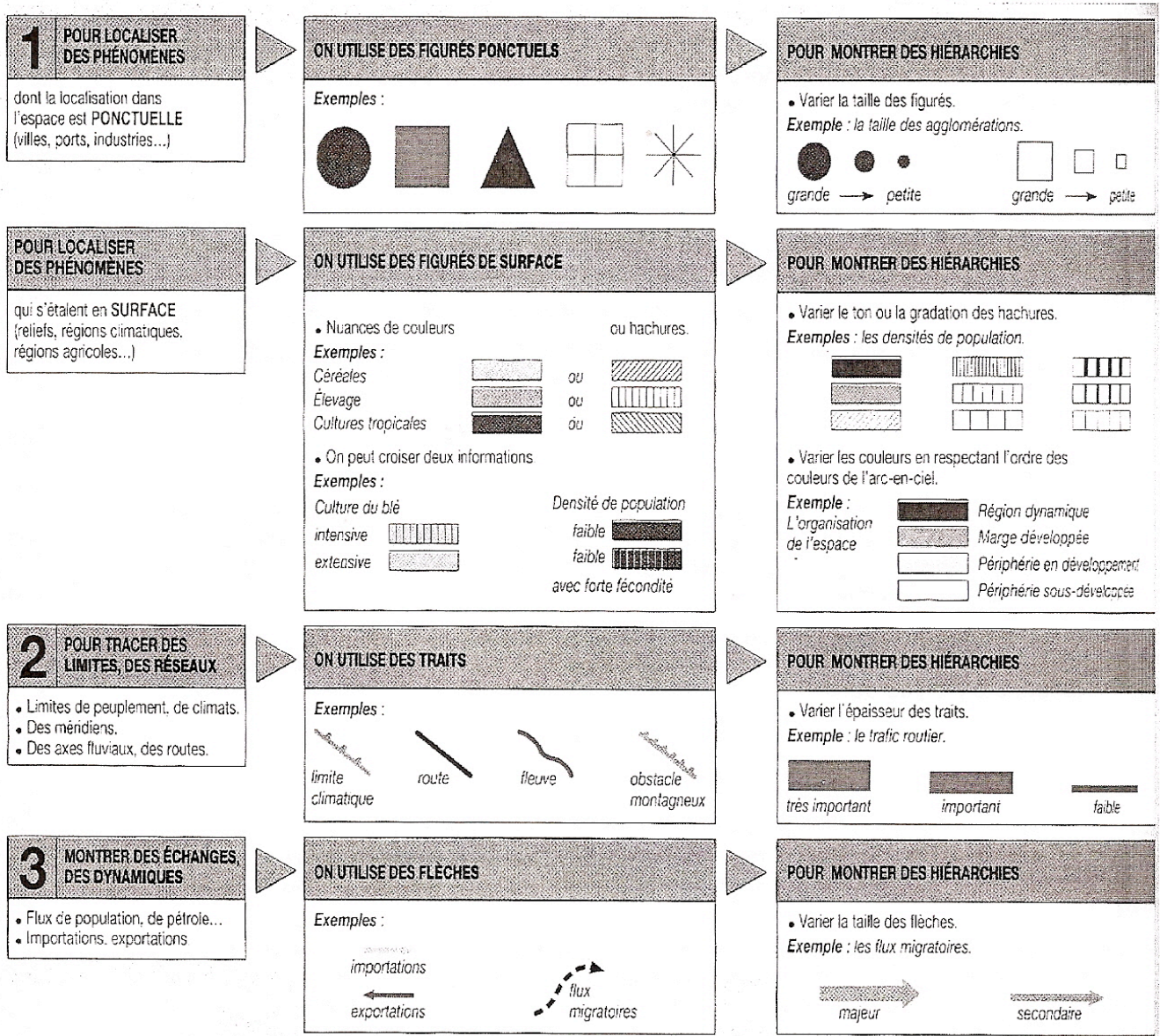
Les phénomènes se représentent par des symboles de même nature.

Ex. : « Si tu décides de représenter les montagnes par une plage de couleur, tu dois également représenter les plateaux par une plage de couleur et non par des hachures ou des pointillés ».

Inversement, un symbole choisi pour représenter un élément sur la carte (ex. : ville) ne pourra être choisi pour représenter un autre élément (des industries).

Comme nous l'avons précisé plus haut, la cartographie fait appel à des codes précis et au bon sens. Ex. : des points pour des phénomènes localisés, des flèches pour des mouvements, plus ou moins gros en fonction de l'importance du phénomène cartographié.

Le tableau, ci-dessous, reprend les figurés conventionnels des cartes.



D'après HAGNERELLE Michel (dir.), L'organisation de l'espace mondial. Terminales, Paris, Magnard, 1995, p.136.

Le choix des couleurs est important et doit respecter quelques règles de bon sens également.

- Le bleu ; pour l'eau
- Le vert ; pour la végétation
- Le jaune, orange, marron ; pour le relief
- Le rouge ; pour des phénomènes importants
- Le noir pour des points de localisation, des routes, etc.

Ces couleurs peuvent être utilisées pour d'autres éléments. Le tout est de garder une lisibilité et une cohérence entre les symboles et couleurs. On peut également superposer couleur et hachure.